

Rapport de stage sur la pêche traditionnelle dans le Ménabé

Dido Gosse

Louvain Coopération Madagascar

Avril – Mai 2013

1/ Les objectifs de départ du stage

- Selon les TdR de stage (Mars 2013)

- Poursuivre le projet avec la mise en place et mettre en place une stratégie de pérennisation des outils
- Avoir une connaissance sur la perception des pêcheurs sur la raréfaction des ressources halieutiques.
- Connaître les adaptations pour faire face à la raréfaction des ressources halieutiques
- Apporter des orientations pour soit limiter la raréfaction soit pour améliorer les adaptations – dans le cadre de formulation d'un nouveau programme DGD

- Les objectifs plus concrets dégagés lors de la première réunion à Morondava avec Erude et Hervé (Avril 2013):

- Aller discuter avec les enquêteurs pour voir comment se passe la prise de données sur le terrain et répondre à leurs questions.
- Dans chacun des villages enquêtés, réunir un groupe de pêcheurs et leur poser des questions sur l'évolution et l'état du stock.
- Réfléchir à la faisabilité du basculement de la base de donnée Excel en une base de donnée Access afin d'éviter la perte de données lors des manipulations.
- Aider Hervé à écrire le rapport sur le projet « capture pêche » qu'il doit rendre au bailleur de fond.
- Expliquer à Hervé et Erude comment fonctionne la base de données et comment faire des analyses simples (tableau croisé dynamique).
- Faire une restitution des résultats aux différents acteurs et proposer des améliorations au niveau de la prise de données (plus d'info pour moins d'effort).

2/ Un premier état des lieux

Les deux premières semaines sur place sont dédiées à la rencontre avec les différents acteurs (CREPA, WWF, Saragne, DRPRH ...), au recrutement d'un traducteur, à une première visite de terrain en tant qu'observatrice ainsi qu'à l'épluchement de la base de données.

Etat des lieux : La base de données

Assez rapidement, plusieurs adaptations doivent être faites par rapport aux objectifs de départ :

- Impossible de trouver un livre ou de l'information sur les espèces de poissons présentes dans le Menabé (comportement, régime alimentaire, taille à maturité) ce qui rend difficile toute interprétation qualitative des données.
- Je découvre que le formulaire utilisé pour l'encodage des données (mis en place par Charlie) comporte plusieurs anomalies. En effet, il manque une fenêtre pour l'encodage du poids des différentes espèces capturées. Au cours du temps, les différents encodeurs, ont interprété cet obstacle dans l'encodage de différentes manières. Certains ont encodé le poids total ou certains ont encodé le poids par espèce sans encoder le poids total. De plus, plusieurs macros qui permettent de calculer le nombre de pirogues sorties par mois etc, ne fonctionnent pas. Je comprends donc (enfin) pourquoi j'obtenais des résultats aberrants lors de mes calculs antérieurs.
 - -> L'objectif « analyser les données pour aider Hervé dans le rapport « suivi de capture » » se transforme donc en « Correction de la matrice d'encodage afin d'assurer l'encodage futur » et surtout « Aller corriger à la main toutes les données à partir des données papier »
- Je me rends compte que les enveloppes de données s'accumulent et que les données n'ont pas été encodées depuis 2012, il s'agit donc de trouver une solution pour que toutes ces données (2012-2013) soient encodées le plus rapidement possible.
- A la grande stupeur de chacun, le compagnon de Charlie décède de la malaria la semaine de mon arrivée à Madagascar, elle est donc largement incontactable pendant un long moment avant de généreusement venir à ma rescousse pour me donner un petit coup de pouce et son avis pour la suite du projet. Entre-temps je rencontre Jeremie de BlueVenture qui me fait part du « nouveau » système d'encodage de données utilisé par BV : Les mêmes données sont encodées successivement par deux personnes différentes et ensuite un système automatique met en évidence les différences entre les deux entrées, ce qui oblige le deuxième encodeur à retourner dans les données papier afin de s'assurer que la bonne information est encodée.

Au vu de la présence de nombreuses erreurs dans la base de donnée initiale et surtout de la disponibilité et l'expertise de BV à Belo-sur-Mer, je propose à LD de leur confier la suite de l'encodage ainsi que la correction des données déjà encodées (correction uniquement de la donnée « poids »). Je passe donc une partie de mon temps à organiser le transfert des données papier à Belo-sur-mer, à la formation sur place de 2 encodeurs de BV aux spécificités des données capture pêche de LD, à la mise en place d'un système de payement par ligne encodée et à assurer l'organisation du travail et au suivi que Jeremie aura à faire dans les prochains mois. Je suis assez contente de pouvoir faire avancer tout cela de cette manière et je pense que c'était la meilleure solution afin que LD puisse (enfin) avoir à disposition une base de donnée propre et claire qui soit la plus fiable possible. C'est clair que toute cette partie du travail n'était pas prévue car je m'attendais à pouvoir commencer directement les analyses. D'après l'évolution du travail (je continue à suivre – de loin – l'encodage qui se passe à Belo), je pense que les analyses plus complètes pourront être réalisées cet automne 2013.

Le fichier de suivi d'encodage complété par Jeremie à la fin août est disponible en annexe (Annexe 1).

3/ Visites de terrain: le travail des enquêteurs

Il n'y a pas eu (ou presque) de suivi du travail des enquêteurs sur le terrain depuis 2011. Nous faisons face, mon traducteur et moi-même, à de nombreuses remarques des pêcheurs telles que : « Est-ce que c'est vraiment sérieux votre étude là ? » « Pourquoi est-ce qu'on ne nous communique pas des résultats ? » « Ou sont les cadeaux que l'on nous avait promis pour les pêcheurs qui pêchent le plus de poissons ? » .

Il faut se rendre compte que cette étude demande en effet la bonne coopération quotidienne des pêcheurs, qui après parfois plus de 10h de travail en mer, prennent le temps de répondre aux questions des enquêteurs à leur retour. Nous constatons donc une méfiance claire des pêcheurs envers nous, et il nous paraît urgent qu'une certaine confiance soit rétablie. J'aurais bien aimé pouvoir arriver dans les villages en ayant des résultats à communiquer mais cette fois encore c'était plutôt pour leur demander du temps pour répondre à mes questions. Il existe un réel intérêt des pêcheurs pour une étude de leur stock. A Ambakivao on nous dit : « On aimerait des recommandations concrètes pour la pêche afin que l'on puisse mieux protéger notre stock », le projet a donc réellement un intérêt au niveau local mais son potentiel n'est pas encore exploité.

En ce qui concerne le travail des enquêteurs à proprement parlé, nous constatons des problèmes d'appareil de mesure (cassés/manquants) qu'il faut remplacer (voir encadré ci-dessous pour plus de détails). Les enquêteurs que nous voyons à l'œuvre travaillent de manière générale de manière précise et on voit qu'ils ont l'habitude, à l'exception de Betania où les enquêteurs travaillent d'une manière complètement aberrante (les données sont plus ou moins inventées – tous les poissons mesurent 10 cm - la balance est posée dans l'eau lorsqu'elle est utilisée).

- ◆ Kivalo : Le matériel pour peser les poissons est cassé, remplacer la grosse balance et la petite. Pour l'instant ils utilisent celle du WWF (petite)
- ◆ Ambakivao : Problème de matériel : La grande balance est rouillée, la petite n'est pas stable et ils n'ont pas de montre. Réclamation par rapport au salaire, plus de 15 jours de retard dans le paiement ! Réclamation par rapport au montant et par rapport à l'annulation des indemnités.
- ◆ Borongeny : Matériel : La grande balance est ok, la petite devrait être remplacée. Plus de mètre pour mesurer la longueur (utilisation d'une latte de 30cm -> pas suffisant). Ils n'ont pas été payés du mois de mars et n'ont pas signé leur contrat pour continuer le boulot du coup ils ne travaillent pas depuis le 1er avril. Réclamation par rapport au salaire

4/ Visites de terrain: enquête de type « sociologique » sur l'évolution et l'état actuel de la pêche traditionnelle dans le Ménabé

Résumé des entrevues avec les pêcheurs de 6 villages

Méthode

Nous nous sommes rendus dans les 6 localités suivantes : Kivalo, Ambakivao, Borongeny, Tanabao-Port, Sabora et Betania. Dans chacun de ces village, nous y avons rencontré le responsable (chef fokontany), les enquêteurs - responsables de la collecte de données 'capture pêche'- , et les pêcheurs. L'entrevue, qui vise à rassembler toutes ces personnes (dont minimum 5 pêcheurs), dure une demi-heure en moyenne. Les questions sont posées le, plus fidèlement possible à l'aide d'un traducteur français/malgache. En plus, une autre rencontre est également organisée avec les enquêteurs afin de leur poser quelques questions spécifiques sur la prise de données, sur les problèmes rencontrés et leurs réclamations. Le questionnaire utilisé est consultable en annexe de ce rapport (Annexe 2).

Résultats

Compte rendu des entrevues, par thème et par village. Le compte rendu complet est disponible en annexe (Annexe 3).

1. Etat et évolution de la taille du stock de poissons

a. Les gros pélagiques

Dans 5 des villages visités, les pêcheurs témoignent d'une diminution de la capture des gros poissons pélagiques. A Kivalo, un pêcheur illustre cette diminution en expliquant qu'il y a 10 ans ils pouvaient ramener 60 poissons en un jour, mais aujourd'hui seulement 10. Cependant cette diminution de la taille de la capture (les gros poissons sont plus difficile à trouver qu'avant, selon les pêcheurs de Tanabao-port) est souvent attribuée non pas à une diminution de la taille du stock mais au fait que les poissons restent maintenant au large (à plus de 35km selon les pêcheurs de Sabora). Une raison fréquemment invoquée pour expliquer ce changement est le bruit des moteurs de bateaux qui fait fuir les gros poissons plus au large.

b. Les petits pélagiques

Les pêcheurs sont unanimes sur ce point, ce sont les petits poissons pélagiques qui ont subi la plus forte diminution depuis 10 ans. Tous témoignent d'une diminution due à la pêche au chalut exercée par les bateaux de la Sopemo (Sud de la côte du Ménabé) ou d'autres bateaux qui, selon les pêcheurs, sont des bateaux de pêche déguisés en bateaux pétroliers (Nord de la côte du Ménabé).

c. Les poissons de récif

Les poissons de récifs, (espèces inexistantes à Ambakivao et Tanabao-port) font également état d'une diminution mais moins prononcée que celle des petits poissons pélagiques.

d. Les requins

Les requins ont complètement disparus de la capture de 2 villages : Tanabao-port (depuis le passage du premier bateau « pétrolier » en 2009) et de Borongeny. Ils sont devenu très rares à Betania, Sabora et Kivalo (village où les pêcheurs nous expliquent qu'auparavant les requins venaient jusque dans la mangrove).

2. Explications face à ces changements de la taille du stock

Les deux raisons principales de cette diminution des poissons dans la zone, invoquées par les pêcheurs, sont la pêche au chalut (crevettiers et autres) et le changement climatique. La pêche au chalut est unanimement considérée comme responsable de la diminution importante des petits poissons pélagiques.

D'autres raisons pour expliquer la diminution sont ponctuellement invoquées : la croissance démographique et l'augmentation du nombre des pêcheurs (Ambakivao), l'utilisation d'engins de pêche plus efficaces (Ambakivao), le bruit des moteurs, la dynamite utilisée pour la recherche de pétrole (Borongeny), les pertes de carburant de bateaux pétroliers (Borongeny), le poison naturel utilisé pour capturer les poissons dans la mangrove (Sabora) et la présence de beaucoup de petits poissons morts dans l'eau (rejetés à l'eau par les crevettiers) dont les plus gros poissons se nourrissent (Borongeny).

Une histoire inquiétante nous est relatée par le chef fokontany de Tanabao-port : « *La pêche est réduite à néant ici depuis que les bateaux « pétroliers » de « Nico ressource » sont venu pêcher dans la zone (3 mois intensifs en 2009), depuis ce moment nous n'avons plus jamais vu de requin et la pêche a diminué drastiquement. Aujourd'hui ce sont les bateaux « Land ressource » qui viennent (soupçon de trafic d'ailerons). Il y a aussi un bateau vaza, le « Afroduti » qui chalute la zone avec plus de 150 personnes à son bord. Les bateaux sopemo, eux, ne viennent plus jusqu'ici. »*

3. Evolution de la taille des poissons

La taille des poissons et requins n'aurait pas changé depuis 10 ans selon les pêcheurs de Borongeny, Sabora et Tanabao-Port. Par contre, dans les villages de Ambakivao et Betania, les pêcheurs notent une diminution de la taille des petits poissons. A Kivalo les pêcheurs attestent d'une augmentation de la taille des gros pélagiques.

4. Changements au niveau des lieux de pêche

Pour les 2 villages situés les plus au sud, Betania et Kivalo, les pêcheurs témoignent devoir aller plus au large et plus au nord afin de capturer du poisson (avant à 4km et maintenant à 15km pour Betania). Pour les autres villages, les pêcheurs visitent toujours les mêmes sites qu'il y a 10 ans.

5. Changements au niveau des engins de pêche utilisés

De manière générale c'est la pêche au filet qui est largement dominante dans les différents sites visités (de 400m à 1000m). Il y a 10 ans, les pêcheurs d'Ambakivao utilisaient majoritairement des filets de 100 à 200m mais aujourd'hui ils sont passés à des filets de 400 à 500m. A Kivalo, les pêcheurs estiment que l'utilisation d'un filet de moins de 1000m n'est plus rentable car il ne permet pas de ramener suffisamment de poissons. A Bétania et également à Tanaboa-Port et Ambakivao, les pêcheurs témoignent de la diminution de l'utilisation de la pêche à la ligne et/ou de la palancre au profit de la pêche au filet. Autour des années 2000, les pêcheurs de Bétania sont passés d'une maille de filet de 25 mm à une maille de 15 mm.

6. Changements au niveau de la météo

Tous les pêcheurs dans tous les villages nous ont déclaré, indépendamment, que depuis 10 ans le vent est devenu plus fort et souffle plus longtemps sur l'année. « Le vent du sud ne soufflait qu'en juin et maintenant il souffle à partir de mars » nous disent les pêcheurs de Tanabao-port.

Ceci a pour résultat une diminution des jours de pêche par mois, comme à Ambakivao où les pêcheurs estiment le nombre de jours de pêche à 20 auparavant et à 10 aujourd'hui, en raison du vent trop fort. Le sens du vent est également mis en cause par les pêcheurs d'Ambakivao qui expliquent pouvoir profiter du vent d'est pour sortir en mer le matin (4h) mais être désavantagés par un vent d'ouest dès 8h qui les force à rentrer. Dans ce village, les pêcheurs nous expliquent qu'avant ils avaient des repères traditionnels pour faire des prévisions météo en regardant le ciel mais que maintenant ces repères ne fonctionnent plus. Les pêcheurs de Borongeny et Tanabao-port mentionnent également la diminution de la longueur de la saison des pluies. L'importance de la saison des pluies pour la pêche est la suivante : la pluie gonfle le débit de la Tsiribina ce qui amène une plus grande quantité de nutriments à l'embouchure du delta. Ce phénomène provoque une migration importante, vers le littoral, de poissons qui se nourrissent de ces nutriments. La saison des pluies est donc une période de pêche fructueuse aux alentours du delta. Maintenant que la période de pluie est devenue très courte (une semaine, d'après les pêcheurs de Borongeny), cette opportunité n'existe plus vraiment.

Discussion

Variations entre les villages

Les villages sont très différents et les comparaisons sont difficiles. En effet, certains villages comportent plus de 1000 pêcheurs et d'autres une petite cinquantaine. Cependant, d'après les informations récoltées, il apparaît que les villages les plus touchés par la diminution du stock sont les villages de Tanabao-Port, Bétania et Kivalo. A Tanabao-port la pêche semble réellement avoir diminué drastiquement depuis le passage des plusieurs bateaux en 2009 ; les pêcheurs expliquent qu'ils ont abandonné la pêche à la ligne ou la palancre car même à

20km ils ne ramènent plus rien. Ce village a également beaucoup souffert de l'insécurité et on sent la fatigue et le pessimisme des villageois. A Betania et Kivalo, les pêcheurs témoignent qu'ils vont plus au large et qu'ils ont dû changer de moyens de pêche (filets à plus fine maille, abandon de la pêche à la ligne...), ce qui montre une réelle adaptation et donc un réel changement.

En contrepartie, les villages situés dans le delta de la Tsiribine semblent moins touchés par la diminution. Les pêcheurs ne visitent pas de nouveaux sites de pêche et n'ont pas changé d'engins de pêche depuis 10 ans. Vu l'apport de nutriments par la Tsiribine il est logique que ces villages résistent plus longtemps à la diminution des stocks vu le potentiel de la zone pour les poissons.

Diminution de la taille des poissons

Il est intéressant de constater que les 2 villages qui font état d'une diminution de la taille des petits poissons pélagiques sont les villages les plus peuplés et surtout ceux pratiquant la pêche à la senne de plage.

Diminution du stock

Ce n'est une surprise pour personne, les crevettiers sont responsables de la diminution des petits poissons pélagiques (qu'ils pêchent et rejettent morts pour la majorité, où qu'ils échangent avec des petits pêcheurs pour une très faible minorité). Une explication intéressante de la baisse des gros poissons pélagique et celle du bruit des moteurs qui feraient fuir les poissons au large. Le bruit émis par des moteurs de bateaux dans l'eau a en effet déjà été pointée du doigt comme étant capable de modifier les migrations de grands mammifères marins (idée à exploiter). Il faut également noter le pouvoir attractif des grands bancs de petits poissons pélagiques sur les gros poissons pélagiques. Le fait que leurs populations soient décimés devrait logiquement entraîner un déplacement de leurs prédateurs vers d'autres zones... (à explorer)

5/ Atelier de restitution

Le dernier jour de mon stage, j'ai fait une présentation pour les responsables «SAE » de Saragne, devant le président de la CrePA, Ronald mon traducteur, un représentant du WWF, Erude, Jean-Jacques et Hervé. Ma présentation a été assez générale, j'ai parlé premièrement de la surpêche, de la gestion d'un stock halieutique et j'ai fait le lien entre la situation théorique de surpêche et la situation dans le Ménabé. Mon objectif était d'asseoir quelques notions de base sur l'exploitation des stocks afin de mettre tout le monde d'accord et d'établir une base commune pour la discussion. J'ai fait ensuite un compte rendu des enquêtes dans les villages et j'ai terminé par mes conclusions et recommandations pour la suite de ce projet. Une discussion assez intéressante s'en est suivie mais peu d'avancées concrètes sont apparues. Personne n'a semblé motivé par le fait de reprendre cette étude sur le suivi de capture. J'aurais pu sans problème former quelques personnes à l'analyse simple des données mais, personne ne montrant en réel intérêt pour le projet, ce transfert de compétences n'aura pas lieu.

Le power point de cette présentation sera joint au rapport.

6/ Conclusions et recommandations

Par rapport aux objectifs de départ, il y a certaines avancées (encodage en bonne voie et enquête « sociologique » terminée) mais une partie des résultats attendus ne sont pas délivrés (analyse des données + transfert des compétences). Le futur du projet « capture pêche » est incertain de manière générale, pour plusieurs raisons (manque d'intérêt et d'investissement dans le projet de la part de LD et des acteurs partenaires, manque de capacité et de temps...). Pourtant je persiste à penser que ce projet devrait être prioritaire, au vu de l'intérêt des populations sur la thématique de la pêche et au vu de la situation assez catastrophique de l'état des stocks. Les problématiques sur lesquelles je pense qu'il est prioritaire de travailler sont les suivantes :

- Le conflit pêche traditionnelle vs pêche artisanale. Il n'existe pas de réel dialogue entre les différents utilisateurs des ressources halieutiques. Aucun suivi de la pêche artisanale n'est en place, aucune loi n'est respectée (période de fermeture...). Les pêcheurs traditionnels sont démunis face aux « gros bateaux » qui s'emparent de leur subsistance. Il me semble de prime importance d'instaurer un dialogue entre ces deux groupes de personnes aux intérêts très divergents. Ce dialogue devrait se baser sur :
 - o Une étude globale qui identifierait la taille du stock, ce qui est disponible pour l'exploitation sur le long terme, à partager entre les différents types de pêches.
 - o L'existence de « No Take Zone », cad des zones fermées à la pêche, qui permettent aux poissons de venir se reproduire à faible profondeur.
 - o La transparence et l'existence de données de suivi capture des différents types de pêche.

- Le développement de la filière pêche. Il y a moins de poissons, et pour pouvoir continuer à subsister les pêcheurs traditionnels devraient avoir les moyens de faire rentrer de l'argent en commercialisant leurs poissons. Le poisson frais se vend beaucoup plus cher que le poisson séché. Il n'existe aucun collecteur de poissons frais sur la côte (sauf à Morondava, à côté du marché). Renforcer la filière des collecteurs seraient un moyen d'assurer un revenu aux pêcheurs des villages côtiers.
- La formation, l'éducation des pêcheurs. Au vu de la demande et de l'intérêt que portent les populations sur le sujet, pourquoi ne pas organiser plusieurs conférences/ateliers dans les villages mêmes, destinés aux pêcheurs et à leurs femmes. Expliquer qu'est-ce que la surpêche, l'impact des chalutiers, l'impact de la senne de plage, le fonctionnement des écosystèmes marins, les différentes espèces et leurs écologies... autant de sujets compliqués mais essentiels. Cela pourrait être une bonne idée pour restaurer la confiance entre LD et les villages-cibles.

En ce qui concerne le suivi de capture en particulier, je serais d'avis de réduire le temps de travail des enquêteurs. Ce n'est pas nécessaire d'avoir des données récoltées tous les jours sur les 6 sites. Je pense que l'équivalent de 10 jours de récolte de données tous les deux mois sont amplement suffisant (à la place de 40), ce qui représenterait une diminution des coûts par 4. Ensuite, de nombreuses données récoltées pour le moment sont inutilisables du fait de l'imprécision des instruments de mesure utilisés. En effet, peser des poissons d'une centaine de grammes avec une balance qui ne permet pas de faire la différence entre 100 et 200 grammes ne sert à rien. Je pense que peser et mesurer les 5 échantillons par espèce capturés ne devrait pas se faire systématiquement et uniquement si les enquêteurs disposent d'instrument de mesure précis. Enfin, je pense qu'une donnée essentielle n'est pour le moment que partiellement récoltée, il s'agit de la capture totale par village. Les enquêteurs n'interrogent que 5 à 6 pêcheurs par jours. Ils doivent ensuite estimer le nombre total de pêcheurs qui sont partis pêcher, et ce, chaque jour où ils travaillent. Selon la taille et la configuration du village, mais aussi des instructions données à l'enquêteur, il récolte/ou pas/ou à sa manière, cette information cruciale. Il me semble essentiel d'harmoniser la prise de cette donnée qui nous permettrait d'évaluer la taille totale de la capture de poisson par village enquêté, donnée essentielle ! Rappelons ici que les analyses de CPUE (Capture par unité d'effort) se sont révélées inutilisables pour l'estimation de la surexploitation des stocks. En effet, les variations de CPUE sont attribuées aux changements des engins de pêche de plus en plus performants et non à la diminution du stock, ces analyses ne devraient donc pas être poursuivies dans le cadre d'une étude sur le stock.

ANNEXE 1 : Fichier de suivi d'encodage complété par Jérémie à la fin août 2013.

Site	Mois	Année	Nombre de lignes estimées	Nombre de lignes encodées	Prix par encodeur	payement ok	Tarif à l'enveloppe faite, par encodeur
Morondave	Oct	2012	272	227,666667	20000		Si < 130 lignes 10.000 Ar
Morondave	Nov	2012		227,666667	20000		Si 130< x<160 lignes 12.500 Ar
Morondave	Dec	2012		227,666667	20000		Si 160<x<190 lignes 15.000 Ar
Morondave	Jan	2013		173	15000		Si 190<x<220 lignes 17.500 Ar
Morondave	Feb	2013		90	10000		Si 220<x<250 lignes 20.000 Ar
Morondave	Mar	2013		137	12500		Si 250<x<280 lignes 22.500 Ar
Morondave	Apr	2013	122	134	12500		...
Kivalo	Oct	2012	130	132	12500		
Kivalo	Nov	2012		118	10000		
Kivalo	Dec	2012		97	10000		Remarques
Kivalo	Jan	2013		97	10000		L'enveloppe pour Borogeny Fév 2013 est manquante, c'est
Kivalo	Feb	2013		84	10000		Si le pêcheur a rien ramené: 0 dans poids total, tsy misy d
Kivalo	Mar	2013	100	100	10000		Attention ne pas mettre de g après le poids: écrire 1289 e
Kivalo	Apr	2013		92	10000		Si le poids total ne correspond pas à la somme du poids d
Sabora	Oct	2012		113	10000		Tant que 'No of Molanga' n'apparait pas dans le masque c
Sabora	Nov	2012	114	114	10000		Si erreur dans les données manuscrites, ne pas encoder e
Sabora	Dec	2012		103	10000		
Sabora	Jan	2013		112	10000		
Sabora	Feb	2013		81	10000		
Sabora	Mar	2013	128	128	10000		
Borogeny	Oct	2012					
Borogeny	Nov	2012					
Borogeny	Dec	2012					
Borogeny	Jan	2013					
Borogeny	Mar	2013					
Ambakivao	Oct	2012	129	128			
Ambakivao	Nov	2012					
Ambakivao	Dec	2012					
Ambakivao	Jan	2013					
Ambakivao	Feb	2013					
Ambakivao	Mar	2013					
TanabaoPort	Oct	2012					
TanabaoPort	Nov	2012	300				
TanabaoPort	Dec	2012					
TanabaoPort	Jan	2013					
TanabaoPort	Feb	2013					
TanabaoPort	Mar	2013	144				

ANNEXE 2 : Questionnaire utilisé pour les enquêtes sur l'évolution et l'état actuel de la pêche traditionnelle dans 6 villages du Ménabé.

1/ Combien y a-t-il d'adultes dans le village dont la pêche est l'activité principale ?

2/ Comment était la pêche sous Ratsiraka par rapport à maintenant ?

	Quantité (moins ou plus)	Taille (plus petit ou plus grand)
Gros poissons pélagiques (bonite/thon)		
Petits poissons pélagiques (sardinelle/harengs)		
Poissons de récif/rocher		
Requins		

Quelle est leur opinion sur ces changements ? Pourquoi ?

3/Est-ce que les lieux de pêche sous Ratsiraka sont les mêmes que maintenant ?

4/Est-ce que les engins de pêche ont changé ? Certains ont-ils disparu, certains ont-ils apparu ?
Explications sur ces changements.

5/Est-ce qu'il y a des changements au niveau du climat : vent sud, courant, température de l'eau, cyclone, salinité ?

Ya-t-il eu des adaptations à ces changements ?

ANNEXE 3 : Réponses détaillées au questionnaire sur la pêche dans chacun des 6 villages

- Kivalo

Enquête sur l'évolution de la pêche dans le Ménabé de 1990 à nos jours : Restitution de la visite sur Kivalo le 19 avril 2013

1/ Combien y a-t-il d'adultes dans le village dont la pêche est l'activité principale ?

50

2/ Comment était la pêche sous Ratsiraka par rapport à maintenant ?

	Quantité (moins ou plus)	Taille (plus petit ou plus grand)
Gros poissons pélagiques (bonite/thon)	- Avant 60 capturés en un jour et aujourd'hui 10	+ Ils sont plus grand
Petits poissons pélagiques (sardinelle/harengs)	- Depuis que les bateaux sopemo pêche 24/7 il y en a bcp -	=
Poissons de récif/rocher	= Il y en a encore bc	=
Requins	- Avant ils venaient jusque dans la mangrove.	=

Quelle est leur opinion sur ces changements ? Pourquoi ?

Impact des bateaux c'est surtout sur les petits poissons, en effet ils visent uniquement les petits (grille à l'entrée du filet pour ne prendre que les petits). Les pêcheurs attrapent moins de gros poissons, mais ils pensent que ce n'est pas parce qu'il y en a moins mais c'est parce qu'ils sont plus loin au large : les gros poissons changent de zone à cause du bruit des moteurs des bateaux. (Note de Dido : Il y a aussi un plus faible pouvoir attractif de la zone si moins de petits -> moins de gros).

3/Est-ce que les lieux de pêche sous Ratsiraka sont les mêmes que maintenant ?

Avant pêche à proximité du village, maintenant pêche plus au nord et plus au large

4/Est-ce que les engins de pêche ont changé ? Certains ont-ils disparu, certains ont-ils apparu ?
Explications sur ces changements.

Utilisation des mêmes filets : 400m et 1000m

Dido Gosse
Avril 2013
Louvain Coopération

5/Est-ce qu'il y a des changements au niveau du climat : vent sud, courant, température de l'eau, cyclone, salinité ?

Le climat était plus rude avant (mer plus agitée, plus de cyclones, plus de vent).

Avant le vent du sud ne soufflait qu'au mois de juin mais maintenant il souffle toute l'année.

Ya-t-il eu des adaptations à ces changements ?

Remarques des pêcheurs

Ils ont besoin de nouveaux filets

Remarque enquêteurs

Où est le 2^{ème} enquêteur ?

Le matériel pour peser les poissons est cassé, remplacer la grosse balance et la petite. Pour l'instant ils utilisent celle du WWF (petite)

Infos importantes

Un problème à Kivalo est l'absence de collecteur, le prix du poisson à Mangil est très très bas et la plupart des pêcheurs vont directement revendre leurs prises à Morondava dans la même journée (épuisant).

Un indice de diminution des stocks est que maintenant si on utilise un filet de moins de 1000m, ce n'est pas rentable/efficace de pêcher car on ne prend pas assez.

- Ambakivao

Enquête sur l'évolution de la pêche dans le Ménabé de 1990 à nos jours : Restitution de la visite à Ambakivao le 22 avril 2013

1/ Combien y a-t-il d'adultes dans le village dont la pêche est l'activité principale ?

1000

2/ Comment était la pêche sous Ratsiraka par rapport à maintenant ?

	Quantité (moins ou plus)	Taille (plus petit ou plus grand)
Gros poissons pélagiques (bonite/thon)	Moins. Avant ils sont présents près du village mais maintenant on les trouve plus au large (80km au large ?)	Même taille
Petits poissons pélagiques (sardinelle/harengs)	Grosse diminution	Grande diminution de taille
Poissons de récif/rocher	Pas de poisson de récif	Pas de poisson de récif
Requins	Diminution	Plus petits

Quelle est leur opinion sur ces changements ? Pourquoi ?

- Forte croissance démographique, il y a plus de pêcheurs qu'avant, plus de pression sur le stock
- Changement du matériel de pêche qui est plus efficace et qui permet de ramasser bcp plus
- Bruit des moteurs des bateaux

3/Est-ce que les lieux de pêche sous Ratsiraka sont les mêmes que maintenant ?

Chacun à sa spécialité, pas de changement de lieux.

4/Est-ce que les engins de pêche ont changé ? Certains ont-ils disparu, certains ont-ils apparu ? Explications sur ces changements.

Avant utilisation des filets 100-200m, maintenant 400-500m. L'utilisation de la palancre et apparue et la pêche à la ligne a diminué (maintenant seulement pêche à la ligne dans le chenal).

5/Est-ce qu'il y a des changements au niveau du climat : vent sud, courant, température de l'eau, cyclone, salinité ?

Dido Gosse

Avril 2013

Louvain Coopération

Ya-t-il eu des adaptations à ces changements ?

Il y a des très grandes différences par rapport au climat. Avant ils avaient des repères traditionnels pour faire des prédictions en regardant le ciel mais maintenant ça ne fonctionne plus. Auparavant il était possible de sortir pêcher environ 20X/mois et maintenant c'est seulement 10X. Le vent de l'est démarre à 4h et c'est l'heure à laquelle ils partent mais maintenant le vent d'ouest souffle dès 8h donc ils doivent rentrer. Les cyclones sont plus puissants.

Remarques des pêcheurs

- Les bateaux viennent jusqu'à 500m du rivage, ils vont même dans le chenal
- On aimerait des recommandations concrètes pour la pêche afin que l'on puisse mieux protéger notre stock
- Pourquoi n'y a-t-il pas de suivi par rapport aux enquêteurs et au projet de suivi des captures ? Non compréhension de l'intérêt du projet de suivi de capture de pêche pour eux.
- Problème de moyen : ça nous prend 8h de payer jusqu'à nos sites de pêche pour 1h de pêche alors que si on avait des bateaux on mettrait 1h de trajet et 8h de pêche. Ils ont entendu à la radio que des villages de pêcheurs près de Tulear ont reçu des bateaux.
- Les prix des poissons sont trop bas, nous n'avons un collecteur que pour le poisson séché.

Remarques enquêteurs

- Problème de matériel : La grande balance est rouillée, la petite n'est pas stable et ils n'ont pas de montre.
- Réclamation par rapport au salaire, plus de 15 jours de retard dans le paiement !
Réclamation par rapport au montant et par rapport à l'annulation des indemnités.

- Borongeny

Enquête sur l'évolution de la pêche dans le Ménabé de 1990 à nos jours : Restitution de la visite à Borongeny, le 23 avril 2013

1/ Combien y a-t-il d'adultes dans le village dont la pêche est l'activité principale ?

300

2/ Comment était la pêche sous Ratsiraka par rapport à maintenant ?

	Quantité (moins ou plus)	Taille (plus petit ou plus grand)
Gros poissons pélagiques (bonite/thon)	Il y en a un peu moins mais il existe toujours des gros spots	idem
Petits poissons pélagiques (sardinelle/harengs)	Diminution	idem
Poissons de récif/rocher	Diminution	idem
Requins	Les requins ont disparus. Avant 10 requins en un jour et aujourd'hui même après 2 mois : rien	disparition

Quelle est leur opinion sur ces changements ? Pourquoi ?

- Le changement climatique. Avant il pleuvait pendant 3 mois déc-jan-fév ce qui grossit la Tsiribine et amène les poissons proche du littoral pour se nourrir (bcp de nutriments). Maintenant il ne pleut que pdt une semaine. (NOTE : L'autre période de forte abondance des poissons est en mars-avril-mai lorsque les poissons viennent pondre près du littoral)
- La pêche industrielle : Les bateaux sopemo sont là tous les jours. Ils rejettent à la mer tous les petits poissons morts, les plus gros s'en nourrissent et les pêcheurs pensent que ce n'est pas bon pour eux.
- Les bateaux de recherche pétroliers font exploser de la dynamite et leur perte de carburant empoisonne les poissons.

3/Est-ce que les lieux de pêche sous Ratsiraka sont les mêmes que maintenant ?

Pas de changement

4/Est-ce que les engins de pêche ont changé ? Certains ont-ils disparu, certains ont-ils apparu ?
Explications sur ces changements.

Tj le même matos

Dido Gosse
Avril 2013
Louvain Coopération

5/Est-ce qu'il y a des changements au niveau du climat : vent sud, courant, température de l'eau, cyclone, salinité ?

Ya-t-il eu des adaptations à ces changements ?

Cfr commentaire sur le changement de la pluie au point 2/

Remarques des pêcheurs

- Les gros bateaux détruisent régulièrement les filets des pêcheurs. Ils sont là depuis 20 ans et détruisent leur source de vie, leurs poissons. Ils viennent jusqu'à 100m du littoral.
- Grosses questions par rapport au suivi des captures, dernière visite d'Erude en 2011. De grosses questions se posent par rapport à ce qui a été dit à ce moment là : concours entre les pêcheurs ; ceux qui attrapent le plus reçoivent des récompenses. Bcp de pêcheurs sont fâchés et ne veulent pas participer à la réunion. Problème de confiance. Louvain aurait promis des cordes, des filets...

Remarques des enquêteurs

- Marériel : La grande balace est ok, la petite devraient être remplacée. Plus de mètre pour mesurer la longueur (utilisation d'une latte de 30cm -> pas suffisant)
- Ils n'ont pas été payés pour le mois de mars et n'ont pas signé leur contrat pour continuer le boulot du coup ils ne travaillent pas depuis le 1^{er} avril
- Réclamation par rapport au salaire

- Sabora

Enquête sur l'évolution de la pêche dans le Ménabé de 1990 à nos jours : Restitution rencontre pêcheurs Sabora, le 24 avril 2013

1/ Combien y a-t-il d'adultes dans le village dont la pêche est l'activité principale ?

248

2/ Comment était la pêche sous Ratsiraka par rapport à maintenant ?

	Quantité (moins ou plus)	Taille (plus petit ou plus grand)
Gros poissons pélagiques (bonite/thon)	Les thons prennent le large, ils sont maintenant à plus de 35km	Idem
Petits poissons pélagiques (sardinelle/harengs)	La plus grosse diminution	Idem
Poissons de récif/rocher	Il en reste mais ils sont difficile à attraper	Idem
Requins	Grosse diminution de requins	idem

Quelle est leur opinion sur ces changements ? Pourquoi ?

- Les gros bateaux pêchent trop, ils prennent tout même les requins
- Utilisation de poisons (sève d'un arbre appelé « chumpia ») pour pêcher dans les mangroves (octobre-novembre) quand les poissons viennent s'y reproduire.

3/Est-ce que les lieux de pêche sous Ratsiraka sont les mêmes que maintenant ?

Même lieux

4/Est-ce que les engins de pêche ont changé ? Certains ont-ils disparu, certains ont-ils apparu ?
Explications sur ces changements.

Pas de changement, principalement des filets de 300 à 600m

5/Est-ce qu'il y a des changements au niveau du climat : vent sud, courant, température de l'eau, cyclone, salinité ?

Ya-t-il eu des adaptations à ces changements ?

La mer est plus agitée, le vent du sud est plus fort. Il n'y a pas trop de cyclone ici

Remarques enquêteurs

Environ 6 pêcheurs refusent d'être enquêtés car ça prend trop de temps.

- Tanabao-Port

Enquête sur l'évolution de la pêche dans le Ménabé de 1990 à nos jours

Restitution de notre rencontre avec les pêcheurs de Tanabo-port le 25 avril 2013

1/ Combien y a-t-il d'adultes dans le village dont la pêche est l'activité principale ?

Plus de 100

2/ Comment était la pêche sous Ratsiraka par rapport à maintenant ?

	Quantité (moins ou plus)	Taille (plus petit ou plus grand)
Gros poissons pélagiques (bonite/thon)	Il en reste encore qqun	Idem
Petits poissons pélagiques (sardinelle/harengs)	Grosse diminution	Idem
Poissons de récif/rocher	Pas de poissons de récif	Idem
Requins	Plus de requin ici depuis le passage du bateau « pétrolier » de 2009	idem

Quelle est leur opinion sur ces changements ? Pourquoi ?

Les gros bateaux !! Pas d'autres raisons pour la diminution ne sont évoquées.

3/Est-ce que les lieux de pêche sous Ratsiraka sont les mêmes que maintenant ?

Ce sont les mêmes lieux

4/Est-ce que les engins de pêche ont changé ? Certains ont-ils disparus, certains ont-ils apparus ?

Explications sur ces changements.

Pas de changement : filet 300m. La palancre n'est pas efficace même à 20km, il n'y a rien. Avant ils utilisaient la senne de plage mais ils ont arrêté lorsqu'on leur a dit que c'était la raison de la diminution -> maintenant ils se rendent compte que ce n'était pas la raison.

5/Est-ce qu'il y a des changements au niveau du climat : vent sud, courant, température de l'eau, cyclone, salinité ?

Ya-t-il eu des adaptations à ces changements ?

Pas de cyclone depuis 5 ans. Avant le vent du sud soufflait en juin, maintenant en mars/avril et du coup moins de pêche à cette période. Il n'y a plus de pluie non plus.

Remarques des pêcheurs

- La pêche est réduite à néant ici depuis que les bateaux « pétroliers » de « Nico ressource » sont venu pêcher dans la zone (3 mois intensifs en 2009), avant ils étaient seulement au large mais maintenant ils sont tout le temps proche du rivage. Aujourd'hui ce sont les bateaux « Land ressource » qui viennent (trafic d'aïlerons). Il y a aussi un bateau vaza, le « Afroduti » qui chalute la zone avec plus de 150 personnes à son bord. Les bateaux sopemo, eux, ne viennent plus jusqu'ici. Le résultat de la grosse diminution de poissons est que les pêcheurs suivent maintenant tous les gros bateaux pour leur racheter du poisson directement (10.000 Ar/sac). Il y a quelques collecteurs qui achètent pour Morondave et Antsirabé mais à tellement bas prix qu'ils préfèrent encore faire sécher le poisson pour le conserver. Ils pensent qu'au moins 10t de poisson mort est jeté à la mer par les bateaux par jour.
- Les pêcheurs veulent des dédommagements pour la zone, la loi doit être respectée par les gros bateaux et pas seulement par les petits pêcheurs.
- Idée du chef fourtan : arrêter les gros bateaux pdt 2 ans pour prouver qu'ils sont responsables de la baisse des stocks.
- Il faudrait motiver les pêcheurs à participer à l'enquête en leur offrant du matos de pêche.

- Betania

Enquête sur l'évolution de la pêche dans le Ménabé de 1990 à nos jours

Restitution de notre entrevue avec les pêcheurs de Betania, le 2 mai 2013

1/ Combien y a-t-il d'adultes dans le village dont la pêche est l'activité principale ?

+ de 500

2/ Comment était la pêche sous Ratsiraka par rapport à maintenant ?

	Quantité (moins ou plus)	Taille (plus petit ou plus grand)
Gros poissons pélagiques (bonite/thon)	Pas de grosse diminution	=
Petits poissons pélagiques (sardinelle/harengs)	Grosse diminution	diminution
Poissons de récif/rocher	diminution	=
Requins	Devenus très rares	=

Quelle est leur opinion sur ces changements ? Pourquoi ?

Les gros bateaux qui pêchent 24/7. La fermeture est en janvier-février et en mars nous n'en avons plus. La reproduction des poissons est en novembre, décembre (ils sont proches du rivage). Du coup les périodes de plus grande abondance de poissons sur l'année c'est nov, déc, mars.

3/Est-ce que les lieux de pêche sous Ratsiraka sont les mêmes que maintenant ?

Avant ils pêchent à 4km du rivage, maintenant à 15km

4/Est-ce que les engins de pêche ont changé ? Certains ont-ils disparus certains ont-ils apparu ? Explications sur ces changements.

Dans les années 2000, ils sont passés d'un maille de 25 à une maille de 15. Les pêcheurs sont passés de la ligne à la pêche au filet.

5/Est-ce qu'il y a des changements au niveau du climat : vent sud, courant, température de l'eau, cyclone, salinité ?

Le vent est plus fort qu'avant.

Ya-t-il eu des adaptations à ces changements ?

Dido Gosse
Avril 2013
Louvain Coopération

Moins de jours de pêche qu'avant